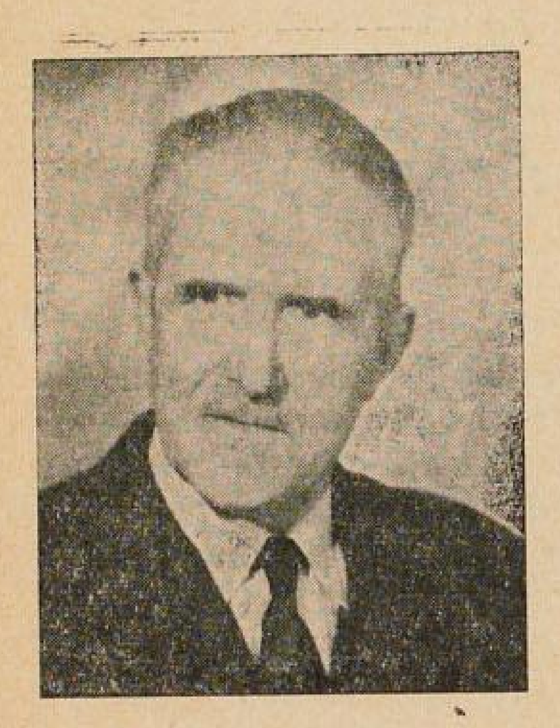
ELECTIONS LEGISLATIVES — SCRUTINS DES 5 ET 12 MARS 1967

Deuxième Circonscription de la Haute-Garonne
TOULOUSE-CENTRE

# PARTI SOCIALISTE UNIFIE (PSU)



Candidature de :

## Raymond BADIOU

Ancien maire de Toulouse (1944-1958)

REMPLAÇANT EVENTUEL :

## Jean ESTEBE

Assistant à la Faculté des Lettres

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous êtes appelés, le 5 mars, à élire votre député.

Vous avez le choix entre trois grands courants : le gaullisme, le conservatisme traditionnel, et la gauche.

## Le gaullisme

a pu faire illusion, en 1958, à beaucoup d'électeurs déçus par la Quatrième République, et d'ailleurs encouragés à voter pour de Gaulle par certains partis de gauche. Mais, aujourd'hui, l'illusion n'est plus permise : à l'ombre du général, c'est le grand capital qui, grâce à une technocratie solidement implantée, détient le pouvoir réel : les revendications ouvrières sont étouffées, ou ignorées. Et un député gaulliste, fût-il des mieux intentionnés, ne saurait infléchir la politique du général.

## Le conservatisme

reste figé. M. Baudis, député sortant, le représente bien : avec M. Lecanuet, il se déclare aujourd'hui anti-gaulliste, mais assez modérément pour que de Gaulle puisse songer à des hommes comme lui, pour compléter sa majorité, si cela s'avère nécessaire. Plus de docilité à l'égard de l'Amérique, même lorsqu'elle écrase le peuple vietnamien, c'est tout ce que demande le Centre Démocrate, parti de M. Baudis. En fait, les conservateurs ne se séparent des gaullistes que provisoirement. Quand de Gaulle quittera le pouvoir, ils se réuniront; et ce ne sera pas pour faire une politique favorable aux travailleurs !

T.S.V.P.

## La gauche

est représentée, dans cette compétition, par trois candidats : le communiste, le représentant de la Fédération, et moi-même, candidat du Parti Socialiste Unifié. Si l'on avait écouté le P.S.U., la gauche n'aurait qu'un candidat, dès le premier tour : depuis deux ans, nous demandons à tous les partis de gauche d'établir un programme commun de gouvernement et de choisir, dans chaque circonscription, un candidat unique. Nous n'avons pas été entendus; cependant, un accord est intervenu pour que, au second tour, l'unité se fasse sur le plus favorisé. Le P.S.U. a signé cet accord avec le Parti Communiste et avec la Fédération : il le respectera. Vous pouvez donc, sans aucune crainte, manifester, parmi les candidats de gauche, votre préférence pour le P.S.U. Nous croyons mériter cette préférence par la fermeté de nos convictions socialistes et la rectitude de nos actes politiques :

## Dès 1958

nous avons refusé le recours à de Gaulle parce que cet homme n'était pas un démocrate. A chacun des référendums, nous avons refusé de dire « oui ».

## En 1962

j'ai présidé, à Toulouse, un grand meeting au cours duquel notre camarade Mendès-France a exposé la nécessité d'un regroupement de la gauche, pour succéder à de Gaulle, pour prendre les mesures immédiates destinées à atténuer l'injustice sociale, et pour apporter au régime les transformations profondes qui empêcheraient la droite de revenir sur les conquêtes du socialisme. Notre programme reste celui de Mendès-France, et, si vous pensez que cet homme d'état est capable de gouverner efficacement, vous devez le manifester en votant pour ceux qui le soutiennent et qui l'entourent, au P.S.U.

⁂

Beaucoup d'entre vous me connaissent : j'ai été maire de Toulouse, depuis la Libération jusqu'à l'avènement du gaullisme; et, pendant ces 14 ans, je crois m'être comporté en socialiste, tout en travaillant au bien-être de tous les Toulousains.

Je suis aujourd'hui le représentant du plus jeune parti socialiste, du plus dynamique, d'un parti plein de foi, qui rejette les habitudes regrettables d'une certaine gauche, démonétisée par ses incertitudes et ses variations.

C'est en votant pour ce parti que vous affirmerez le mieux vos convictions socialistes.

**Le candidat :**

**Raymond BADIOU**

**Ancien maire de Toulouse (1944-1958)**

**LE REMPLAÇANT EVENTUEL :**

**Jean ESTEBE**

**Assistant à la Faculté des Lettres**

mp. REISE Toulouse